

## **« Ce qu'il a grandi! » : la difficile intégration de la métamorphose adolescente dans une narration séquentielle (séries, « *sequels* », et films au long cours).**

Le rapport entre sérialité et cinéma sera ici envisagé du point de vue des décalages entre deux temporalités, d'une part la chronologie fictive, impliquant continuité au sein d'une saison ou d'un épisode, et hiatus ou ellipses d'un épisode à l'autre, d'autre part la temporalité réelle, dont la manifestation la plus frappante est la transformation physique des comédiens. Cette intervention vise à interroger ce croisement entre temps réel et temps fictionnel dans divers types de récits au long cours : séries « évolutives » (Jean-Pierre Esquenazi), séries filmiques pour jeunesse du type *Harry Potter*, et longs métrages intégrant dans leur narration une temporalité longue (le meilleur exemple étant le *Boyhood* de Richard Linklater). L'enjeu sera d'examiner les modes différents selon lesquels les fictions dissimulent, intègrent ou interrogent le hiatus temporel visible manifesté par la transformation physique de leurs comédiens. On choisira, pour mettre en avant ce qui sera envisagé comme un problème de scénariste – les métamorphoses physiques des acteurs risquant de mettre en péril la cohérence de la chronologie fictionnelle – une transformation particulièrement condensée et visible : celle des comédiens basculant dans, ou traversant l'adolescence. On s'intéressera donc à cette forme particulière de « restriction temporelle » par l'âge des acteurs, telle qu'elle a déjà été commentée à propos de récits sériels comme *Father of the Bride* de Minnelli (Carolyn Jess-Cooke et Constantine Verevis, *Second Takes: Critical Approaches to the Film Sequel*, 2002), pour explorer la singularité du temps étendu construit par le récit sériel. Dans les séries évolutives comprenant des personnages secondaires adolescents, l'enjeu sera celui de l'adéquation entre le hiatus fictionnel d'une saison à une autre et l'évolution manifeste du corps des jeunes acteurs (on peut mentionner, sans exhaustivité, Claire dans *Six Feet Under*, Dana dans *Homeland*, Anthony Jr dans *Les Sopranos*...). Dans les franchises cinématographiques adaptées de récits à épisodes pour la jeunesse, on étudiera le risque de décalage entre l'évolution des corps des comédiens et celle des personnages d'un tome à l'autre. Dans les récits cinématographiques tendant à « compresser » (David Bordwell, à propos de *Boyhood*, 2016) à l'échelle d'un long-métrage la temporalité au long cours de la sérialité, la question sera plutôt celle du nécessaire formatage sélectif de la narration.

### **Notice biographique**

Adrienne Boutang est maître de conférences en études cinématographiques dans le département d'anglais de L'Université de Franche Comté. Ses recherches portent sur le cinéma et la sérialité américains contemporains, la censure au cinéma, et les rapports entre cinéma et adolescence. Elle a notamment coécrit un ouvrage sur les Teen movies (Vrin, 2011), et édité un recueil de textes sur Tim Burton et l'horreur (L'Harmattan, 2016).